

LA CONVERGENCE DES SÉRIES D'OPÉRATEURS

Bogoljub Stanković

(Communiqué le 10 avril 1964)

Dans cet article on examine les conditions de convergence de la série

$$(1) \quad \sum_{n=0}^{\infty} \alpha_n a^n(\lambda)$$

où α_n sont des nombres complexes et $a(\lambda)$ est la fonction définie sur l'intervalle $[\lambda', \lambda'']$ et dont les valeurs sont dans le corps K de J. Mikusiński [2].

Les résultats connus pour la série (1) se rapportent aux cas spéciaux. On peut les partager en deux groupes. Premier, où $a(\lambda) = \lambda s^\alpha$, s l'opérateur différentiel comme élément de K ([3], [5]) et l'autre où $a(\lambda) = \lambda f$, $f(t)$ est une fonction numérique ([2], [4]).

Le théorème démontré dans l'article déjà cité [5] est:

Théorème A. S'il existe un nombre $\delta > \alpha$ tel que

$$\limsup n^{\delta n} |\gamma_n| < \infty,$$

la série;

$$(2) \quad \sum_{i=0}^{\infty} \gamma_i \lambda^i s^{i\alpha}, \quad \alpha > 0,$$

converge pour tout λ complexe.

Si au contraire il existe $\eta > 0$ et $n_0 \in N$ tel que

$$\gamma_n \Gamma(n\alpha) \geq \eta^n \quad n \geq n_0,$$

la série (2) diverge pour tout λ complexe différent de zéro.

Notre but est de démontrer un théorème analogue au premier partie du théorème cité mais pour la série (1) où $a(\lambda) = \frac{\{w(\lambda, t)\}}{\{u(t)\}}$.

Théorème 1. Supposons:

1. *Les fonctions $u(t)$ et $w(\lambda, t)$ aient pour $\lambda \in [\lambda', \lambda'']$ les transformations de Laplace $U(z)$ et $W(\lambda, z)$ absolument convergentes dans un demi-plan $\operatorname{Re} z \geq x_0$.*

$$2. \quad \left| \frac{W(\lambda, z)}{U(z)} \right| < M(\lambda) |z|^\alpha, \quad \lambda \in [\lambda', \lambda''], \quad \operatorname{Re} z \geq x_0, \quad \alpha \in R.$$

$$3. \quad \limsup n^{\delta n} |\alpha_n| < \infty, \quad \delta > \alpha.$$

Sous ces conditions la série (1) avec $a(\lambda) = \frac{w(\lambda)}{u}$ converge pour tout $\lambda \in [\lambda', \lambda'']$ dans le corps K .

Démonstration. — Nous allons démontrer que pour tout $\lambda \in [\lambda', \lambda'']$ et $0 < t \leq t_0$, $t_0 < \infty$ il existe une fonction $\omega(\lambda, t) = O(M(\lambda) e^{x_0 t})$ telle que

$$\omega(\lambda) = \frac{w(\lambda)}{u} l^{\alpha+1+\varepsilon} \quad \text{pour tout } \varepsilon > 0.$$

D'après la supposition 2 du théorème:

$$\left| \frac{W(\lambda, z)}{U(z) z^{\alpha+1+\varepsilon}} \right| < \frac{M(\lambda)}{|z|^{1+\varepsilon}}, \quad \text{Re } z \geq x_0, \quad \lambda \in [\lambda', \lambda''].$$

Il est bien connu [1] que $\frac{W(\lambda, z)}{U(z) z^{\alpha+1+\varepsilon}}$ est la transformation de Laplace d'une fonction $\omega(\lambda, t) = O(M(\lambda) e^{x_0 t})$, $\lambda \in [\lambda', \lambda'']$.

Il faut maintenant montrer l'existence d'une fonction F telle que la série:

$$(3) \quad \sum_{n=0}^{\infty} \alpha_n a^n(\lambda) F = \sum_{n=0}^{\infty} \alpha_n \{\omega(\lambda, t)\}^n l^{-(\alpha+1+\varepsilon)n} \{F(t)\}$$

converge uniformément par rapport à t dans tout intervalle fini $0 < t \leq t_0$, $t_0 < \infty$.

Pour $F(t)$ on prend la fonction $F(t) = t^{-1} \Phi(0, -\sigma; -t^{-\sigma})$ où $\Phi(\nu, \rho; z)$ est la fonction de E. M. Wright [6]. Cette fonction est définie par la série:

$$\Phi(\nu, \rho; z) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{z^n}{\Gamma(n+1) \Gamma(\nu + \rho n)}, \quad -1 < \rho < 0.$$

Les propriétés intéressantes pour nous sont les suivantes:

1. $F(t) = t^{-1} \Phi(0, -\sigma; -t^{-\sigma}) = \frac{1}{2\pi i} \int_{\text{Re } z=0} \exp(tz - z^\sigma) dz, \quad 0 < \sigma < 1.$
2. $F^{(n)}(0) = 0, \quad n \in N.$
3. $F^{(k)}(t) = \frac{1}{2\pi i} \int_{\text{Re } z=0} z^k \exp(tz - z^\sigma) dz = t^{-k-1} \Phi(-k, -\sigma; -t^{-\sigma})$
4. $\left\{ \frac{t^{q-1}}{\Gamma(q)} \right\} \{t^{\mu-1} \Phi(\mu, -\sigma, -t^{-\sigma})\} = \{t^{\mu+q-1} \Phi(\mu+q, -\sigma; -t^{-\sigma})\}.$
5. $|t^{-k-1} \Phi(-k, -\sigma; -t^{-\sigma})| < \frac{2}{\sigma} \Gamma\left(\frac{k+1}{\sigma}\right) \left(\cos \frac{\sigma\pi}{2}\right)^{-\frac{k+1}{\sigma}},$

pour tout $t \in [0, t_0]$, $t_0 < \infty$.

Toutes ces propriétés sont ou bien connues, ou on peut les obtenir des relations connues.

En utilisant les propriétés citées 2, 3 et 4 on a:

$$\begin{aligned} s^{k(\alpha+1+\varepsilon)} \{F(t)\} &= s^{kp} l^{k(p-\alpha-1-\varepsilon)} \{F(t)\} \\ &= l^{k(p-\alpha-1-\varepsilon)} \{t^{-kp-1} \Phi(-kp, -\sigma; t^{-\sigma})\} \\ &= \{t^{-k(\alpha+1+\varepsilon)-1} \Phi(-k(\alpha+1+\varepsilon), -\sigma; -t^{-\sigma})\}, \end{aligned}$$

où on a choisi p de manière que $p - \alpha - 1 - \varepsilon > 0$.

Reprenons notre série (3):

$$\sum_{n=0}^{\infty} \alpha_n a^n(\lambda) F = \sum_{n=0}^{\infty} \alpha_n \{\omega(\lambda, t)\}^n \{t^{-n(\alpha+1+\varepsilon)-1} \Phi(-n(\alpha+1+\varepsilon), -\sigma; -t^{-\sigma})\}.$$

Il est facile à voir que pour $t \in [0, t_0]$, $t_0 < \infty$ et $\lambda \in [\lambda', \lambda'']$

$$\{\omega(\lambda, t)\}^n = \left\{ 0 \left(\frac{M(\lambda)}{n!} \right) \right\}$$

De la propriété 5 pour la fonction Φ on a:

$$\begin{aligned} t^{-k(\alpha+1+\varepsilon)-1} \Phi(-k(\alpha+1+\varepsilon), -\sigma; -t^{-\sigma}) &< \\ &< \frac{2}{\sigma} \Gamma\left(\frac{k(\alpha+1+\varepsilon)+1}{\sigma}\right) \left(\cos \frac{\sigma\pi}{2}\right)^{\frac{k(\alpha+1+\varepsilon)+1}{\sigma}} \\ &= k \frac{k(\alpha+1+\varepsilon)}{\sigma} 0(C^k), \end{aligned}$$

où C est une constante.

On peut maintenant majorer $a^n(\lambda) F$. Pour tout $\lambda \in [\lambda', \lambda'']$ et $t \in [0, t_0]$, $t_0 < \infty$ on a:

$$a^n(\lambda) F = n \frac{n(\alpha+1-\sigma+\varepsilon)}{\sigma} 0(N^n(\lambda))$$

$N(\lambda)$ est une fonction définie et finie pour tout $\lambda \in [\lambda', \lambda'']$.

Comme nous avons supposé l'existence d'un nombre $\delta > \alpha$, il existe $\eta > 0$ tel que $\delta = \alpha + \eta$ et on peut choisir σ , $0 < \sigma < 1$, tel que

$$\frac{\alpha}{\sigma} < \alpha + \frac{\eta}{3}, \quad \frac{1-\sigma}{\sigma} < \eta/3$$

et $\varepsilon > 0$ tel que $\varepsilon/\sigma < \eta/3$. Avec ça on a:

$$\frac{\alpha + 1 - \sigma + \varepsilon}{\sigma} < \alpha + \eta = \delta$$

et par suite:

$$n^{\delta n} |\alpha_n| n^{-\delta n} |a^n(\lambda) F| = 0(n^{-\gamma n}), \quad \gamma > 0,$$

pour tout $\lambda \in [\lambda', \lambda'']$ et $t \in [0, t_0]$, $t_0 < \infty$.

Notre théorème est ainsi démontré.

Théorème 2. *Supposons:*

1. $u^{(k)}(0) = 0, \quad i = 0, 1, \dots, (k-1).$
2. $u^{(k)}(t) = t^{-\gamma} v(t), \quad 0 \leq \gamma < 1, \quad v(t)$ a sa dérivée continue et $v(0) \neq 0.$
3. $I^{\beta-k+\gamma} \{w(\lambda, t)\}$ a sa dérivée continue par rapport à t pour tout $\lambda \in [\lambda', \lambda'']$ et

$$I^{\beta-k+\gamma} \{w(\lambda, t)\} \Big|_{t=0} = 0.$$

4. $\limsup n^{\delta n} |\alpha_n| < \infty, \quad \delta > \beta - 1.$

Sous ces conditions la série (1), avec $a(\lambda) = \frac{w(\lambda)}{u}$, converge pour tout

$\lambda \in [\lambda', \lambda'']$ dans le corps K .

Démonstration. — Comme dans le théorème précédent on peut montrer que pour $\lambda \in [\lambda', \lambda'']$ il existe la fonction $\omega(\lambda, t)$, continue par rapport à t et telle que $l^\beta \frac{w(\lambda)}{u} = \omega(\lambda)$.

Partons de la relation:

$$l^{\beta-k+\gamma} w(\lambda) = l^{\gamma-k} u \omega(\lambda) = l^\gamma u^{(k)} \omega(\lambda) = l^\gamma \{t^{-\gamma} v(t)\} \omega(\lambda).$$

Nous allons montrer que $l^\gamma \{t^{-\gamma} v(t)\}$ est une fonction continue pour $t \neq 0$ et peut être prolongée continuellement aussi sur $t=0$, où elle ne s'annule pas. Cette fonction a aussi sa dérivée première:

$$\{J(t)\} \equiv l^\gamma \{t^{-\gamma} v(t)\} = \left\{ \int_0^t \frac{v(t-\tau)}{t^{1-\gamma}(t-\tau)^\gamma} d\tau \right\} = \left\{ \int_0^1 \frac{v(t-ut)}{u^{1-\gamma}(1-u)^\gamma} du \right\},$$

$$J(0) = v(0) \int_0^1 \frac{dn}{u^{1-\gamma}(1-u)^\gamma} \neq 0$$

et

$$J'(t) = \int_0^1 \left(\frac{1-u}{u} \right)^{1-\gamma} v'(t-ut) du.$$

Ainsi, pour la fonction $\omega(\lambda, t)$ nous sommes arrivé à l'équation intégrale de première espèce de V. Voltera:

$$(4) \quad \left\{ \frac{t^{\beta-k+\gamma-1}}{\Gamma(\beta-k+\gamma)} \right\} \{w(\lambda, t)\} = \{J(t)\} \{ \omega(\lambda, t) \} \\ = \left\{ \int_0^t J(t-\tau) \omega(\lambda, \tau) d\tau \right\}$$

Cette équation se transforme en équation de deuxième espèce de V. Voltera:

$$l^{\beta-k+\gamma-1} w(\lambda) = J(0) \omega(\lambda) + J' \omega(\lambda).$$

L'existence de la solution continue est assurée par la théorie générale d'équations intégrales linéaires de deuxième espèce.

La démonstration du théorème 2 est maintenant la même comme pour le théorème précédent. On prend la même fonction $F(t)$ et on a:

$$\alpha_n \frac{w^n(\lambda)}{u^n} F = \alpha_n \omega^n(\lambda) s^{n\beta} F.$$

Tous les deux théorèmes ont comme un cas particulier le théorème A.

La série (1) se réduit à la série (2) quand on prend pour $w(\lambda) = \lambda l$ et $u = l^{1+\alpha}$. Alors $W(\lambda, z) = \frac{\lambda}{z}$ et $U(z) = \frac{1}{z^{1+\alpha}}$ et les conditions 1 et 2 du théorème 1 sont remplies.

Les conditions de convergence du théorème 1 et du théorème *A* sont ainsi devenues les mêmes.

Quant au théorème 2, soit dans la série (2) α écrit sous la forme

$$\alpha = p - \gamma, \quad p \in N, \quad 0 \leq \gamma < 1.$$

Avec la même notation

$$w(\lambda) = \lambda I \quad \text{et} \quad u = I^{1+\alpha} = I^{p+1-\gamma} = \{t^{-\gamma} t^p\},$$

pour les conditions 1 et 2 du théorème 2 on a:

$$k = p, \quad v(t) = \prod_{i=0}^{p-1} (p - \gamma - i).$$

La condition 3 nous donne $\beta = 1 + p - \gamma = 1 + \alpha$, et de la condition 4 il s'ensuit $\delta > \beta - 1 = \alpha$. Ce qu'il fallait montrer.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] G. Doetsch: *Handbuch der Laplace-Transformation I*, Basel (1950), 263.
- [2] J. Mikusiński: *Operational calculus*, Warszawa (1959).
- [3] C. Ryll — Nardzewski: *Sur la convergence des séries de puissances de l'opérateur différentiel*, *Studia Math.* XI:1 (1953), 37—40.
- [4] C. Ryll — Nardzewski: *Sur les séries de puissances dans le calcul opératoire*, *Studia Math.* XIII (1953), 41—47.
- [5] B. Stanković: *Operatori J. Mikusińskog*, Novi Sad (1962).
- [6] E. Wright: *The generalized Bessel function of order greater than one*, *Quart. J. Math. Oxford Series V.* 11 (1940) 36—48.